

**Le mercredi 3 décembre 2014
de 12 h à 12 h 25
Pavillon Marguerite-d'Youville, salle 3036
2375, chemin de la Côte-S^{te}-Catherine, Montréal (Québec)**

Configuration des surdités professionnelles en fonction de la nature et de la dose d'exposition au bruit dans une entreprise de services

Conférencière: Mylène Trottier, étudiante à la maîtrise (travail dirigé)
Directeur académique : Jan-Érik Deadman, professeur au département

Résumé

Des travailleurs d'une grande entreprise sont exposés à des bruits dits « complexes », comportant des expositions continues, fluctuantes et des bruits d'impact. La norme ISO1999, propose un modèle prédictif des atteintes à l'audition selon la dose d'exposition au bruit en carrière. Cette norme est parfois critiquée pour sa limite en présence de bruits d'impacts. Nous en explorons l'adéquation, avec des données d'observation en entreprise.

Le travail a consisté à 1) cibler une fonction comportant des données d'exposition fiables, valides et représentatives; 2) caractériser les expositions ; 3) comparer les seuils auditifs observés (dépistages entre 2005 et 2012), avec les valeurs attendues selon ISO1999; 4) interpréter les résultats.

Dans la fonction étudiée, 219 dosimétries avaient été effectuées. L'exposition moyenne était aux limites de la nocivité ($86,6\text{dB}_{A_{Leq,8h}}$), avec bruits d'impact. Des imprécisions dans les expositions antérieures ont mené à l'exclusion de près de 80 % des tests auditifs. Les dossiers conservés ($n=95$) étaient toutefois d'une grande qualité quant à la mesure de l'exposition. Les atteintes auditives moyennes observées chez les travailleurs se situaient au 50^e percentile selon ISO1999(1990), mais seulement au 30^e percentile selon ISO1999(2014), qui n'intègre pas les bruits d'impact de la même façon dans le calcul du risque.

Il est recommandé que les bruits d'impact et leur fréquence de survenue soient davantage considérés dans l'évaluation du risque des bruits complexes. Des recommandations sont également faites sur la documentation de l'exposition en carrière, afin d'éviter une perte de données comme celle que nous avons expérimentée.